



HB 1832 **CONFIDENTIEL**

Genève, le 24 juillet 2012

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération

Destinataire principal : Cabinet, DG8/1.

Copie : M. le Ministre Délégué, M. Le Secrétaire Général.

Objet : Situation de M. Christopher Ross.

J'ai l'honneur de vous communiquer, ci-après, les informations recueillies auprès de notre « Source Amie », au HCR, au sujet de M. Christopher Ross :

- Le Directeur du Département Mena, au HCR, aurait demandé au Représentant du HCR à New York de s'enquérir de la situation actuelle de M. Ross. Celui-ci aurait rapporté ce qui suit:

* Ross serait malade. Il aurait exprimé son souhait de ne plus assumer aucune responsabilité.

* Ross aurait décliné toute offre de lui confier des responsabilités en Libye ou ailleurs.

* L'équipe de Ross au sein du DPA (Denise Obrien) et du DPKO (Allee Susan) serait "out of file" -aurait décroché du dossier du Sahara-. Elles s'occupent actuellement des autres questions relevant du Mena.

* Le DPA aurait l'intention de se pencher sur la question de l'Envoyé personnel, au lendemain du Ramadan.

- M. Radouane Nouicer, ex-Directeur du Département Nena au HCR et ancien Secrétaire d'Etat aux MAE tunisien, aurait manifesté son intérêt pour succéder à Ross. A cet effet, il aurait refusé la prolongation de son mandat actuel en Syrie, au-delà de décembre prochain.

- M. Kamal Morjane, ex-Haut Commissaire Assistant au HCR, ancien MAE et ex-Ministre de la défense tunisien, serait également intéressé par ce Poste, dans le but principal de briser l'interdiction qui lui est imposé de quitter le territoire tunisien. Il briguerait également le poste d'Adjoint du Directeur du DPA. Il serait soutenu discrètement par M. Kofi Annan. Cependant, ses chances sont minimes en raison de l'interdiction qui lui est imposée.

Par ailleurs, lors d'un Iftar, M. Athar Sultan Khan, Directeur de Cabinet du Haut Commissaire pour les réfugiés, m'a réitéré son intérêt de contribuer à la solution de la question du Sahara, à travers le Poste d'Envoyé Personnel. Excipant de sa profonde connaissance de la complexité du dossier du Sahara, sa gestion du dossier pendant plusieurs années, tant à Alger qu'à Genève, et ses excellentes relations de confiance et de coopération avec les parties en général et le Maroc, en particulier.

M. Khan m'a confié qu'il ne pourrait pas lui-même manifester directement son intérêt auprès de M. Ban Ki-moon. Cependant, le Maroc pourrait suggérer à ses amis, notamment les Etats Unis ou la France, d'avancer son nom. Son pays le soutiendrait alors de tout son poids, de même que son actuel Chef, M. Antonio Guterres.

Très haute considération



L'Ambassadeur, Représentant Permanent

Omar HILAË